

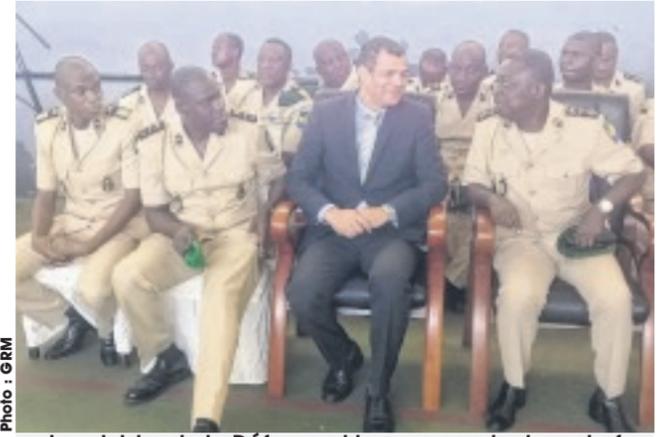
Noces/Mariage collectif à la Garde républicaine Neuf couples unis par la maire de Libreville



Au centre, l'édile de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, officialisant l'union des militaires de la GR.



Une vue partielle des couples nouvellement unis.



Le ministre de la Défense et le commandant en chef de la Garde républicaine ont assisté à la cérémonie.

G.R.M
Libreville/Gabon

C'EST une grande première dans l'histoire de la Garde républicaine (GR). Neuf militaires de ce corps d'armée ont rompu avec le célibat, vendredi dernier, dans le cadre d'un mariage collectif officié par l'édile de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda. En présence du ministre d'État à la Défense nationale, Étienne Massard Kabinda Makaga,

et du général d'Armée commandant en chef de la GR, Grégoire Kounga. Parmi les heureux mariés, il y a l'adjudant-chef major Jean-Baptiste Makaya qui s'est uni à Fanie Sabrina Eyouga. L'adjudant-chef Joachim Tsakayouka a officialisé son union avec Huguette Flore Batsielili. Le sergent Jean Dellond Ompimba Olounga a lié son destin à Leaticia Léa Mandjinza-Ma-Moussavou. Dans la liste, il y a les adjoints Jonas Mangonéou qui a légitimé son

union avec Honorine Mpoba, Frédéric Omouala avec Marie Léa Oyila, Barthélémy Mboulou avec Brigitte Massandi-Mangui, Francis Makemba avec Armelle Jeannine Moukaba et Jean-Bernard Mboumba à Ernestine Abagandi. Sur les neuf jeunes mariés, seul un couple est composé de militaires. Celui du sergent-chef major Hubert Kahoubouga qui s'est uni à l'adjudant Ruth Roseline Ossaga. Le tout dans une atmosphère détendue qui a permis de découvrir le côté affectueux

et sentimental des agents de la Garde républicaine. Baptisé "anneau du Garde républicain", ce mariage collectif a été rendu possible grâce à l'Association des épouses des personnels de ce corps dont Isabelle Onguegue née Bekale est la présidente active. Cette dernière a d'ailleurs inscrit ce mariage collectif au nombre des projets sociaux et communautaires qu'elle a entrepris de mener pour accompagner la femme gabonaise en général, et singulièrement l'épouse du militaire appelée à intégrer pleinement la société. Ce, au moment où les plus hautes autorités

du pays, en décrétant la Décennie de la femme, interpellent le genre féminin dont "la représentativité dans l'échiquier national impose respect et considération". Mme Onguegue n'a pas manqué de témoigner sa gratitude à la marraine de son association, Sylvia Bongo Ondimba, ainsi qu'au chef de l'Etat, sans que cette cérémonie n'aurait pas eu lieu. « C'est en juillet 2017 que les épouses des Forces de défense ont été invitées par le chef de l'Etat à partager des moments d'échanges autour de la première dame, pour célébrer la Fête des Mères. Au terme de cette rencon-

tre qui aura réuni près de 2 000 femmes, l'Association des épouses des personnels de la Garde républicaine, comme toutes les associations sœurs, aura reçu, en guise d'encouragement, une contribution financière de la première dame », a-t-elle rappelé. Une reconnaissance soutenue par Rosalie Kounga, l'épouse du commandant en chef de la Garde républicaine, qui a salué la décision des militaires cités plus haut d'officialiser leurs relations avec leurs partenaires. Entendu que, a-t-elle dit, "cela crédite la cellule familiale qui est au centre de toutes les sociétés humaines".

Troisième édition du Grand prix international en langue espagnole 2018

Cyriaque Akomo Zoghe obtient le prix du meilleur essai littéraire

LLIM
Libreville/Gabon

ENSEIGNANT-CHERCHEUR gabonais, Cyriaque Akomo Zoghe, Maître-assistant (Cames) à l'Ecole normale supérieure (ENS), vacataire à l'Université Omar Bongo (UOB) au département d'Études ibériques, parcours Scanal et en même temps professeur d'espagnol au lycée français Blaise Pascal de Libreville, a obtenu dernièrement le prix international du meilleur essai littéraire "Amadou Ndoye" en langue espagnole, édition 2018, à l'université de la Laguna de Tenerife, dans les îles Canaries, en Espagne. Cette 3e édition, catégorie A, à laquelle a été primé notre compatriote, concerne les professeurs d'espagnol des lycées et universités. C'est la première fois, sur 23 pays africains (Afrique lusophone, francophone, anglophone et le Maghreb), qu'un Africain obtient ce prix. Son œuvre de type auto-biographique, portant le titre "Si yo supiera en mi familia", en français "Si je savais au sein



Le lauréat gabonais, ici ovationné, vient de recevoir son prix.



Un instantané de la cérémonie des récompenses.

de ma famille", raconte son parcours scolaire parsemé de difficultés familiales. Le dénouement de son histoire intervient avec l'arrivée, en classe de 4e, de son enseignant, Michel Ndong Minko, jeune professeur d'espagnol en provenance de Salamanque, qui lui redonnera le goût de l'apprentissage, en lui offrant son premier bouquin d'es-

pagnol. Plusieurs critères lui ont valu cette distinction, à savoir : "l'originalité" de l'essai, la forme (expression espagnole) et la langue (la fluidité dans l'écriture, le respect des expressions idiomatiques, la recherche du vocabulaire...). Le lauréat compte neuf ouvrages à son actif.

COMMUNIQUÉ

LEVÉE DE LA MISE EN DEMEURE

La Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS) informe ses assurés de **LA LEVÉE DE LA MISE EN DEMEURE** de sa convention avec la **Clinique CINQ (5) PALMIERS** Nouvelle Gérance et de la reprise de leur partenariat.

Cette levée est consécutive à la correction des anomalies observées dans cette structure. En effet, des irrégularités avaient été constatées lors de la visite d'inspection mensuelle de nos services en avril 2018.

Toutefois, nous tenons à signaler que nos équipes effectueront mensuellement des visites de contrôle programmées ou inopinées dans cet établissement et dans tous les autres établissements conventionnés afin de garantir à nos assurés une meilleure qualité de soins.

Fait à Libreville, le 14 Août 2018

Le Directeur Général

Renaud ALLOGHO AKOUE